

Il est difficile d'imaginer le château d'Andlau au Moyen Âge tant la nature a depuis longtemps retrouvé ses droits. Lieu de défense perché à 451 mètres d'altitude, il était dépourvu de végétation à ses abords pour faciliter la détection des individus l'approchant. Aujourd'hui, le randonneur le découvre de loin, surplombant la plaine, ou bien au dernier moment, après avoir cheminé dans l'épaisse forêt qui maintenant l'encercler.

Situé à proximité du Silberberg, autrement dit le « Mont d'Argent », en référence aux affleurements de granite qui lui donnent sa couleur, le château d'Andlau, à l'instar de son proche voisin le Spesbourg, est construit dans un granite à gros grains, alors que le grès constituait le matériau de construction le plus couramment utilisé dans la région.

La date d'édification du château n'est pas exactement connue, mais elle se situe vraisemblablement entre 1246 et 1264. Le temps de construction d'un tel édifice est difficile à savoir. Cela dépend de sa taille, de la qualité de la construction et des moyens financiers et humains mis en œuvre. Certains châteaux ont été construits en un an, d'autres en dix ans. En moyenne, on peut admettre que la plupart des châteaux vosgiens ont été édifiés en 2-3 ans. On sait que l'Ortenbourg, un des plus grands, a été construit en 5 ans.

LES FOSSÉS

Avant de pénétrer au château, vous le contournez par les fossés. Plus ou moins profonds et d'une déclivité variable, ils servaient d'obstacles naturels contre les assaillants et constituaient également une importante réserve de matériaux pour la construction du château. On diminuait ainsi les coûts liés à l'acheminement des pierres. En arrivant par le Sud, un front de taille nettement dessiné dans la roche rappelle ces travaux d'extraction.

Sur le sentier qui mène au château depuis l'Hungerplatz, le dernier crochet à droite laisse apparaître l'entrée du château sans pour autant en distinguer immédiatement les contours. Mais quelques pas suffisent, avant de pénétrer dans l'enceinte, pour se confronter à l'imposante verticalité du donjon sud, dont on découvre déjà la tour jumelle au nord.

Le château d'Andlau, et c'est un cas unique en Alsace, dispose en effet de deux tours, sans que l'on connaisse vraiment les raisons qui ont motivé ce choix. Il est toutefois probable qu'Eberhard d'Andlau, le bâtisseur de l'édifice, ait voulu souligner son ascension sociale et le passage à celui de noble par cette singularité architecturale.

Quelques mètres avant l'entrée du château, prenez le temps de consulter le panneau d'information sur votre gauche. Il présente le château tel qu'il devait être à l'époque et vous permettra de mieux visualiser les espaces et d'appréhender la structure générale de l'édifice.

LA PORTE D'ENTRÉE

Vous franchissez la porte d'entrée pour pénétrer dans la basse-cour. Cette ouverture date de 1534 et était autrefois précédée d'une fosse qu'enjambait un pont-levis à bras unique. La pierre porte toujours les traces du frottement de sa chaîne.

LA BASSE-COUR

Immédiatement sur votre droite, s'élève une tour d'angle ronde qui flanque le mur d'enceinte. Dotée d'une canonnière orientée vers la porte d'entrée et de trois fentes de tir verticales, élargies à leur base par une ouverture circulaire pour le tir d'arquebuses, elle permet la surveillance et la défense de l'entrée.

La période du XV^e siècle, et surtout du XVI^e siècle, correspond à un moment où les propriétaires de châteaux forts doivent les adapter à l'évolution de l'art de la guerre. L'apparition de l'artillerie, mais aussi la menace d'être attaqué par des troupes toujours plus importantes en effectif, nécessitent de repenser l'architecture des bâtiments, ce qui n'est pas sans engendrer des coûts importants.

La forme quasi-rectangulaire de la basse-cour (48 mètres de long sur 15 mètres de large) se dévoile à vos yeux. Transformée au XVI^e siècle, avec notamment la construction d'une nouvelle entrée, elle est entourée d'un mur d'enceinte flanqué de deux tours circulaires. Vous avez déjà observé la première, au passage de l'entrée sur votre droite. La seconde est située à l'autre extrémité du mur est. L'enceinte a été surélevée et on peut voir, notamment au fond de la cour, que les anciens créneaux ont été bouchés avec des moellons de granit et de quartzite. Sur ces parties de l'enceinte, le mur est en retrait d'une trentaine de centimètres. Ce décrochage marque l'emplacement du chemin de ronde qui devait être constitué d'une galerie de circulation en bois, reposant vers l'intérieur sur des poteaux.

De la basse-cour, le haut-château se découvre dans son intégralité. Il présente une grande unité architecturale. Le corps principal et les deux donjons situés à chacune de ses extrémités forment un seul bloc construit avec le même appareil régulier en granite.

En décembre 1998, l'effondrement d'un mur d'enceinte de cette basse-cour est l'élément déclencheur d'une vaste réflexion sur la consolidation et l'entretien du château sur le long terme. Deux ans plus tard, l'association des amis du château d'Andlau est créée. Son but : engager des campagnes de travaux pour assurer la pérennité du château, mais aussi faire vivre le site au travers d'événements culturels organisés en son écrin. Depuis 2000, bénévoles, publics en insertion professionnelle, stagiaires, lycéens et professionnels de tous les corps de métier du bâtiment se succèdent sur les différents chantiers et rencontrent des musiciens, des artistes, des conteurs qui trouvent dans ce lieu une possibilité d'expression « extra-ordinaire ».

LES BÂTIMENTS À L'INTÉRIEUR DE LA BASSE-COUR

Sur le mur primitif d'enceinte ou sur le rocher lui-même, nous n'avons découvert à ce jour aucune trace d'ancrage, de trous de boulins (trous laissés dans un mur en construction par les pièces de bois de soutien d'un échafaudage) ou de rocher taillé à la verticale qui puisse attester la présence de bâtiments intérieurs et leur adossement à la pierre. L'absence de bâtiments tels que des écuries est toutefois impensable. Il faut admettre qu'ils étaient essentiellement constitués en bois.

Des fouilles récentes ont mis au jour la présence dans la basse-cour d'une demi-tour d'environ 2,50 m de rayon datant du XVI^e siècle. Du fait de sa localisation, elle devait assurer la défense du cheminement de la basse-cour vers le haut-château.

Le chemin d'accès au haut-château

Pour atteindre la partie supérieure du château, traversez la basse-cour dans sa longueur. Ce chemin d'accès empruntait peut-être autrefois un escalier aujourd'hui enterré qui permet de monter vers une porte donnant accès à un premier palier situé avant le corps de garde.

LE CORPS DE GARDE

Au fond de la basse-cour et avant d'emprunter la rampe d'accès sur votre gauche, on aperçoit, en face, l'entrée d'un bâtiment polygonal d'environ 12 mètres de long sur 9 de large, s'appuyant du côté gauche sur le rocher. Cet édifice, qui se raccordait au mur d'enceinte, comprenait deux niveaux sous toiture. Au fond, on aperçoit une cheminée à feu ouvert, large de deux mètres, dont le conduit d'évacuation se présente au niveau de l'étage comme un renforcement du parement intérieur. Des fentes de tir complètent l'ensemble. Les fonc-

tions de cet édifice sont toujours sujettes à interprétation, mais l'hypothèse la plus probable l'assigne à un logis faisant corps de garde pour le rez-de-chaussée et de logement pour la garnison ou la domesticité.

Malgré la taille imposante du château d'Andlau, on estime qu'il n'y avait en permanence qu'une dizaine de soldats pour en assurer la protection.

Aujourd'hui, cet espace est utilisé par l'association des Amis du château d'Andlau pour stocker une partie du matériel dont elle a besoin pour les travaux qu'elle entreprend depuis plus de vingt ans afin de maintenir le site accessible aux visiteurs.

LA RAMPE D'ACCÈS

Empruntez maintenant la rampe d'accès au haut-château. En franchissant ce palier vers la gauche, on note que la cour est fermée par un mur qui s'appuie au rocher. Une deuxième porte, dont ne subsistent que les montants, commande l'accès à la rampe. Ce passage étroit est délimité à l'extérieur par un mur irrégulièrement conservé et plaçait l'ennemi sous la menace des défenseurs du château qui pouvaient s'installer en surplomb ou tirer depuis les archères du logis.

Au sommet de la rampe, d'où l'on aperçoit le château de Landsberg, deux choix s'offrent à vous : le premier consiste à poursuivre tout droit son chemin pour contourner par les braies le donjon Sud, longer la façade ouest. Au niveau de la tour nord on peut distinguer au loin le château du Spesbourg avant d'arriver sur un cul-de-sac, où l'on peut distinguer au loin le château du Landsberg. Le second vous fait pénétrer dans le haut-château par une porte en ogive. Les fouilles récentes ont permis de retrouver le seuil originel qui se trouvait à 2 mètres de hauteur. Un simple escalier de bois, facilement démontable en cas de nécessité, était probablement adossé au mur.

LE LOGIS SEIGNEURIAL

Vous découvrez l'intérieur du bâtiment d'habitation sur trois niveaux. Il se présente sous la forme d'une construction allongée, de forme polygonale, proche du losange, ce qui explique qu'il est plus large au milieu qu'à ses extrémités. Long de 35 mètres, large de 8 au maximum, il s'élève à 15 mètres de hauteur sur des murs épais de 2 mètres. Au sommet des murs du logis des consoles extérieures montrent que les murs étaient pourvus d'une galerie de hourds comme les tours. Un hourd est un moyen de défense constitué d'un balcon en bois couvert. Il est placé au sommet de la muraille (courtine) ou d'une tour. Il déborde largement vers l'extérieur. Son plancher est percé de trappes à couvercles mobiles qui permettent d'observer le pied de la muraille, mais aussi de faire tomber des projectiles sur les assaillants.

Le mur de droite, en entrant, dévoile une série de corbeaux destinés à porter le solivage du plafond. Sur l'un d'entre eux sont gravées les armoiries des Andlau. Ce mur est plus haut que son vis-à-vis. Voilà pourquoi, sur cette façade, on compte trois niveaux d'ouverture sous le chemin de ronde contre deux seulement de l'autre côté. Cette façade orientée vers la montagne, du côté le plus favorable pour l'attaque, n'est percée que de peu d'ouvertures, contrairement à l'autre, pourvue de nombreuses fenêtres en direction de la plaine d'Alsace. A travers elles, il est possible d'en admirer quelques vues, en s'adossant au mur d'enceinte opposé.

La différence du niveau de socle rocheux, que l'on peut constater, a permis d'aménager une cave au niveau inférieur du bâtiment, du côté est. D'environ 20 mètres de long sur 6 de large, elle recevait la lumière par quatre archères percées à la base du mur qui permettaient, en cas de besoin, de tirer avec l'arc plutôt qu'avec l'arquebuse vers la rampe d'accès du château ou dans la basse-cour.

La couverture de la cave et le plancher du premier étage étaient constitués de solives/poutres qui reposaient sur un retrait du mur intérieur (façade ouest). De l'autre côté, la pré-

sence du rocher rend les possibilités d'appui plus nombreuses et plus diversifiées.

La partie de l'étage destinée à l'habitation est dotée de cinq baies constituées de fenêtres ogivales géminées datant du XIII^e siècle. Celle située le plus au Nord est la mieux conservée. Ces niches étaient pourvues de coussièges, c'est-à-dire de bancs en grès ménagés dans l'embrasure, qui permettaient aux habitants de s'asseoir et de bénéficier d'un éclairage naturel.

Le château d'Andlau a traversé sans trop d'encombres le Moyen Age. Lors de la Guerre de Trente Ans, entre 1618 et 1648, de nombreux châteaux forts alsaciens sont détruits ou fortement endommagés. Situés à la croisée de nombreux affrontements, la région et ses édifices payent un lourd tribut aux combats et aux exactions pratiquées par les Suédois, les Croates ou autres Wallons. Pour limiter la puissance de la noblesse provinciale et empêcher que les châteaux ne redeviennent des places fortes incontrôlables, Louis XIV ordonne, en 1678, au maréchal de Créqui de détruire la plupart d'entre eux. Dévasté mais pas rasé, le château d'Andlau résiste finalement à cette période. A la Révolution, en 1789, il est le seul, en Alsace, à être toujours habité. C'est un garde-chasse, au service de la famille d'Andlau, qui continue de l'occuper. Vendu une première fois en 1801, il passe trois ans plus tard dans les mains du fils d'un ancien agent seigneurial des Andlau. Celui-ci en organise le démantèlement en 1806 pour en vendre les matériaux, notamment les pierres et les boiseries. Au retour de la monarchie, lors de la Restauration, la famille d'Andlau rachète la ruine en 1818 et sauve le château d'une destruction annoncée. L'hectare de terrain est depuis resté dans la famille. Il est géré par l'association des amis du château d'Andlau.

Difficile, face à cette déconstruction, de déterminer l'exacte organisation des pièces du château. Le tout était construit en bois et a laissé peu de traces. Les éléments architecturaux encore visibles laissent toutefois penser que l'escalier se trouvait dans la partie sud du logis. Que le premier étage était plutôt destiné aux chambres, alors que le deuxième abritait vraisemblablement les pièces de représentation. Le sommet des murs du bâtiment devait faire office de support à un chemin de ronde relativement étroit qui permettait de circuler le long de la base de la toiture. Un certain nombre d'aménagements, sans doute pour améliorer le confort de ses résidents, ont été réalisés plus tardivement. Le plus visible concerne l'apparition au deuxième étage de larges fenêtres rectangulaires dépourvues de meneau central.

LES DEUX TOURS : DONJON NORD ET SUD

A chaque extrémité du logis se dresse une haute tour seigneuriale d'environ 24 mètres dont la maçonnerie est parfaitement liée à celle du bâtiment. Ces tours n'étaient accessibles que des combles du logis par une échelle. Un escalier intérieur permettait d'accéder à une plate-forme sommitale entourée d'un parapet.

Autour de ce parapet était accrochée une galerie de hourds, des planches en encorbellement, pour former un balcon de bois dévolu à la défense. Une citerne à filtration occupe la partie basse de la tour nord. En raison des difficultés d'accès et d'une taille limitée, cette citerne ne pouvait satisfaire à elle seule tous les besoins des occupants. Elle est à considérer comme un point d'eau à caractère stratégique, destiné à être utilisé en temps de siège. Elle était alimentée par le ruissellement de l'eau de pluie provenant des toits, était recueillie par un chéneau de pierre qui suivait le chemin de ronde puis était dirigée vers la citerne. L'eau du quotidien provenait vraisemblablement de la source située en contrebas du château. Il n'existe en tout cas pas de traces d'un éventuel réservoir localisé dans la basse-cour.

En Alsace, à l'instar d'autres régions germaniques et au contraire par exemple de la Normandie et des pays de Loire, le donjon n'a pas vocation d'habitation. S'il offre comme ailleurs un poste d'observation privilégié en altitude, il constitue un lieu de refuge en dernier

recours. C'est pourquoi il n'existe pas de porte au niveau du sol. L'entrée n'est située qu'à une dizaine de mètres plus haut, au sommet d'une passerelle mobile ou d'un escalier en bois facilement démontable, pour en empêcher l'accès à l'envahisseur.

Depuis 20 ans ce château a pu être sauvé grâce à l'engagement de bénévoles et de partenaires publics et privés. Pour soutenir les actions de l'association et les travaux de restauration qu'elle entreprend, vous pouvez laisser un don dans le tronc situé sous l'abri construit avec l'aide de lycées professionnels dans le cadre de leur formation ou faire un don sur le site de l'association (www.chateaudandlau.com). Vous apporterez vous aussi une pierre à l'édifice.

Merci !

Le château d'Andlau est l'un des 80 édifices qui jalonnent le Chemin des châteaux forts d'Alsace. Réalisé par l'Association Châteaux Forts d'Alsace et la Fédération du Club Vosgien, celui-ci s'étend sur 450 kilomètres, de Wissembourg à Thann, en passant par le circuit de trois châteaux jurassiens.

Inauguré en 2016, il compte 1500 panneaux directionnels et 6000 pictogrammes et logos pour guider marcheurs et randonneurs sur son parcours.

Pour le parcourir vous pouvez utiliser le topoguide du chemin Le Chemin des châteaux forts d'Alsace, ou utiliser la trace numérique disponible sur le site de l'association Châteaux Forts d'Alsace, 2017, ID l'Édition, 184, p

Ceux qui veulent passer quelques heures ou une journée à la découverte des châteaux forts d'Alsace peuvent consulter le guide Balades autour des châteaux forts d'Alsace. 2016. I.D. L'Édition. 224 p.

Ces livres sont en vente sur le site de www.chateaudandlau.com et www.chateauxfortsalsace.com

POUR ALLER PLUS LOIN

Le Château d'Andlau, hier et aujourd'hui, ouvrage collectif, Verger Edition/Association des amis du château d'Andlau. 2015. 161 p

Le Haut Andlau, un château, deux tours, sept siècles d'histoire, ouvrage collectif Association des amis du château d'Andlau. 2016. 128 p.

Les châteaux forts autour du mont Sainte-Odile, la couronne de pierre des ducs d'Alsace, Georges Bischoff, Jean-Michel Rudrauf, photos Marie Dréa, ID l'Édition 2019

Ces livres sont en vente sur le site de www.chateaudandlau.com et www.chateauxfortsalsace.com